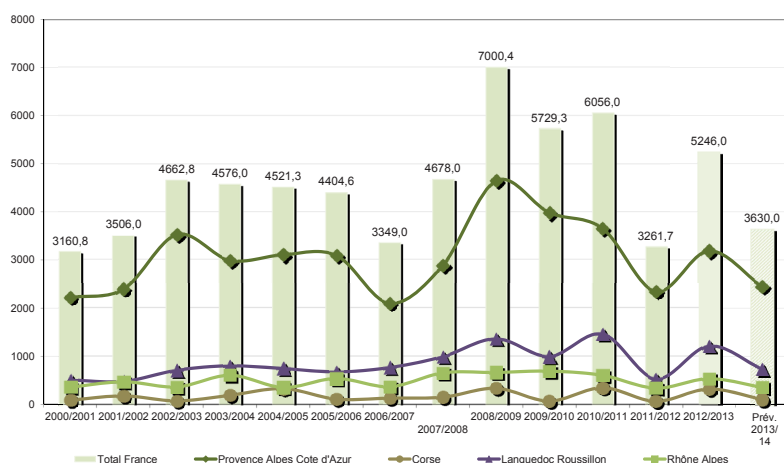




# L'HUILE D'OLIVE : PRODUCTION & CONSOMMATION FRANÇAISE

## LA PRODUCTION FRANÇAISE

**Evolution de la production française d'huile d'olive depuis 2001**  
(en t, source France Agrimer, Graph Afidol/A.P)



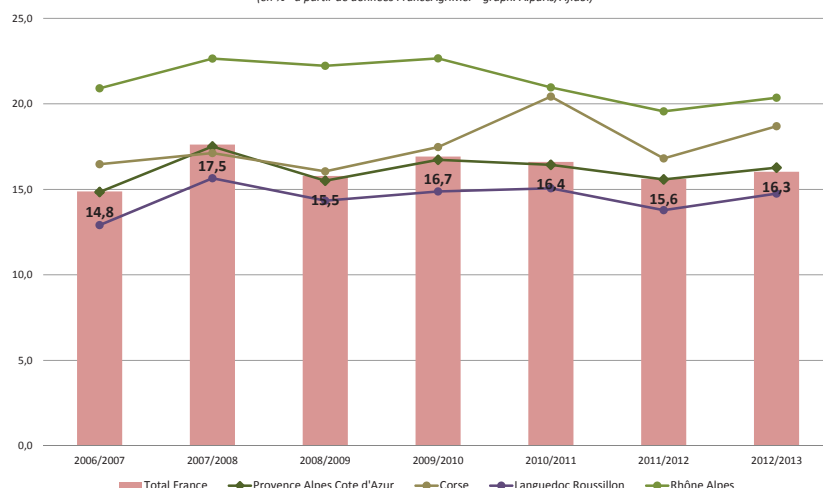
Les fluctuations de production se sont accentuées ces dernières années et sont bien plus importantes qu'au début des années 2000. Ainsi, après une petite année historique à 3 200 tonnes (en 2010/2011), la campagne 2011/2012 a été une jolie campagne avec presque 5 250 tonnes de production d'huile d'olive sur notre territoire. Cette production est certes loin de celles attendues suite à la campagne record de 2008/2009 à 7 000 tonnes !

Les aléas climatiques expliquent une partie de ces fluctuations mais ne peuvent expliquer ces grandes différences et cette alternance plus marquée qu'il y a dix ans. Une partie pourrait être expliquée par le passage au bio de 25 % du verger professionnel au cours de ces dix dernières années, passage qui a pu entraîner des pertes de rendements pendant un temps ou qui rend les vergers plus sensibles aux aléas climatiques et donc plus alternants ? La diminution du nombre d'exploitants ou l'abandon de vergers par les non agriculteurs sont-ils des

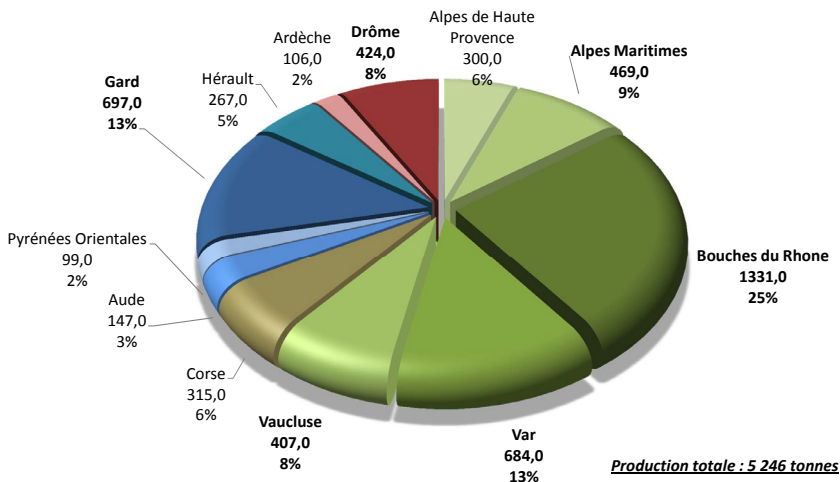
facteurs de cette alternance prononcée ? La question reste posée et les explications sont sans doute multiples et varient en fonction des territoires. Il n'en demeure pas moins que cette alternance pose de sérieux problèmes de développement de notre filière : comment développer de nouveaux marchés si les quantités à vendre ne sont pas un minimum assurées ? Comment garantir aux clients fidèles les quantités nécessaires ? Cette problématique est le défi de ces prochaines années pour notre filière, un défi que l'amélioration du stockage pourra notamment permettre de relever.

Les rendements moyens en huile pour la dernière campagne sont supérieurs à ceux de 2011/2012 mais restent dans la lignée de ces dernières années à 16,3 % au niveau national. Grâce aux bons rendements en huile de la variété Tanche, la région Rhône-Alpes présente des rendements moyens largement supérieurs aux autres régions à 24,6 %.

**Rendement moyen en huile en France**  
(en % - à partir de données FranceAgriMer - graph. A.paris/Afidol)



**Production Huile d'Olive de France 2012/2013**  
(en tonnes - données Afidol - Graph Afidol / AParis)



Au niveau départemental, ce sont les Bouches-du-Rhône qui restent le département leader en matière de production. Il représente près du tiers de la production pour la campagne 2012/2013 et 26 % de la production en moyenne sur les production moyennes de ces cinq dernières années.

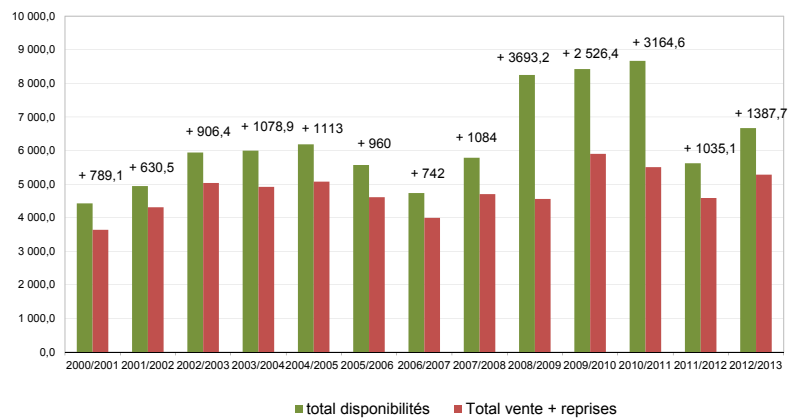
Dans le top 5, on retrouve ensuite le Gard et le Var dont les productions sont équivalentes, les Alpes-Maritimes et la Drôme. Ces cinq départements produisent à eux cinq, 3 605 tonnes soit 69 % de la production. Si on rajoute le Vaucluse, on passe à près de 77 % de la production française, c'est à dire que six départements (sur les treize départements oléicoles) produisent près de 80 % de la production française.

Bien que la production de la région Languedoc-Roussillon soit en évolution constante depuis une dizaine d'années et qu'elle pèse de plus en plus dans la production nationale, c'est le département du Gard qui, aujourd'hui, tire cette production ; les Pyrénées-Orientales, l'Hérault et l'Aude pèsent moins de 10 % de la production française (et à peine 42 % de la production régionale).

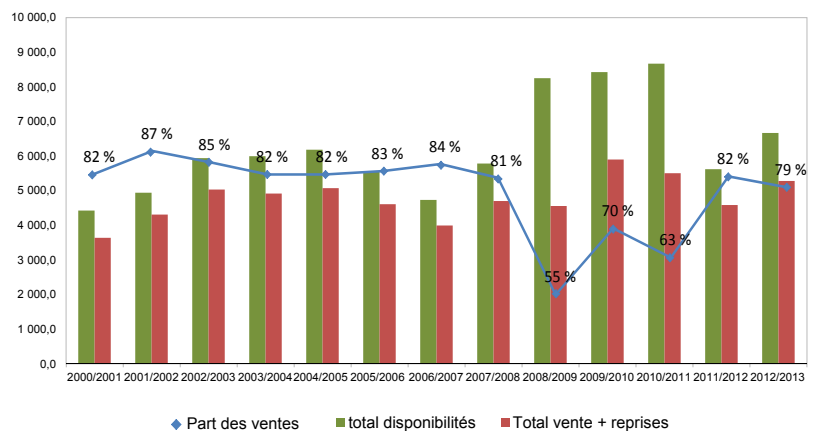
Compte tenu des productions très inégales ces dernières années et de l'évolution relative des ventes, les stocks fluctuent. Il faut toutefois remarquer que la part des sorties moulins (ventes + reprises) par rapport aux disponibilités d'huile d'olive est repartie à la hausse (à 79 %), cette part était de l'ordre d'environ 82 à 87 % de manière assez régulière au début des années 2000. La récolte historique de 2008/2009 l'avait fait tomber au plus bas, à 55 %, les stocks ont alors explosés et des système de ventes avec décote ont du être mis en place pour revenir à une situation à peu près normale. Après trois ans, la situation est revenue à peu près à la normale en terme de pourcentage. Cela suggère que les stocks sont de nouveau plus équilibrés.

Il faut noter toutefois que les stocks sont relativement faible, compte tenu de la très petite production en 2011/2012. Ils s'élevaient à 1 000 à 1 300 tonnes. Les prévisions de campagne pour 2013/2014 sont plutôt pessimistes avec une production prévue à moins de 4 000 tonnes, il se pourrait donc que les stocks viennent à manquer pour l'année prochaine.

**Evolution des stocks d'huiles d'olive**  
(en tonnes - source France Agrimer, graph. A.Paris/Afidol)



**Part des sorties moulins par rapport aux disponibilités**  
(en tonnes - source France Agrimer, graph. A.Paris/Afidol)



Pour la campagne en cours, les prévisions de production sont plutôt basses : 3 800 à 4 000 tonnes d'huile d'olive devraient être produites dans le meilleur des cas. Les départements du Gard et des Bouches-du-Rhône sont particulièrement touchés avec un prévisionnel respectivement à moins 60 % et moins 25 % par rapport à la campagne précédente.

L'année qui vient risque donc d'être difficile pour satisfaire l'ensemble des marchés actuels et ne permettra pas de développer de nouveaux marchés compte tenu des stocks plutôt bas. De nombreux domaines n'ont plus d'huile d'olive en cuve et beaucoup de moulins ont des stocks faibles.

Il faut toutefois continuer à communiquer et développer la connaissance des consommateurs vis à vis des Huiles d'Olive du Midi de la France afin de ne pas perdre les marchés durement gagnés ces dernières années et assurer les campagnes futures qui ne manqueront pas d'être plus importantes.

# Evolution des ventes

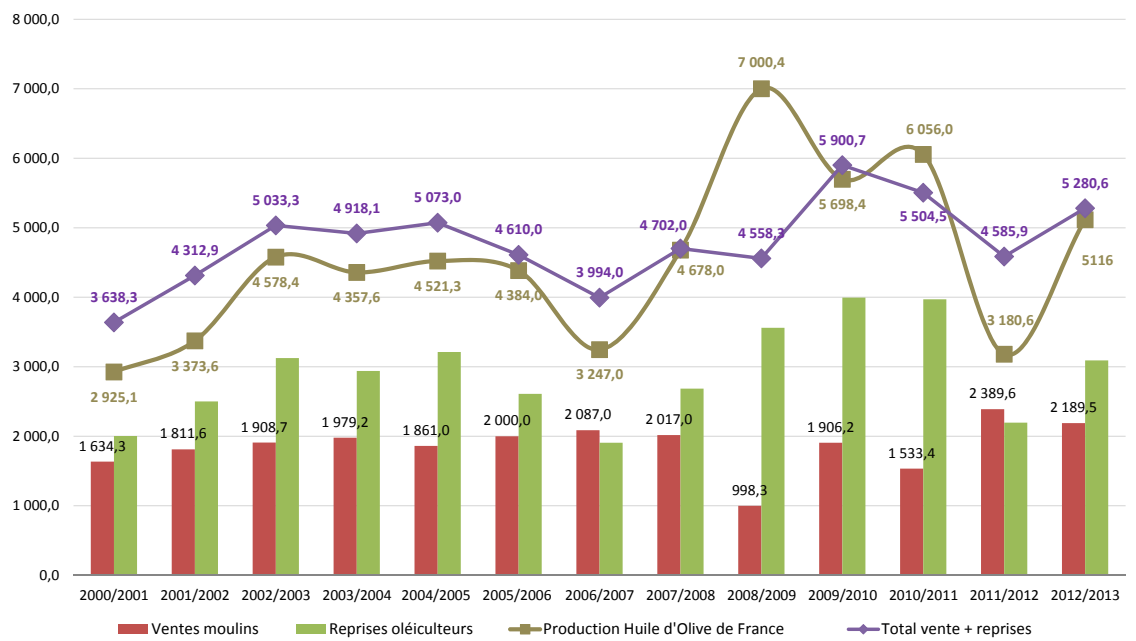
Actuellement, les capacités de ventes et reprises couvrent 79 % des disponibilités et s'élèvent à environ 5 à 6 000 tonnes. Cette part était un peu plus important au début des années 2000 mais ne représentaient que 3 à 4 000 tonnes d'huiles d'olive soit une évolution très positive de 2 000 tonnes de capacités de vente supplémentaires.

Cela prouve le dynamisme de la filière qui a su non seulement développer les circuits existants et notamment

les ventes directes (création ou développement de boutiques, ventes au domaine, ...) mais également trouver de nouveaux circuits de distribution (grande distribution, export, ...) et ainsi commercialiser 2 000 tonnes d'huiles d'olive supplémentaires, principalement sur le marché national.

Les ventes d'huiles d'olive par les moulins sont, en moyenne, sur les 13 dernières campagnes, de l'ordre de 1 870 tonnes. Elles ont légèrement évoluées en terme de tonnage toutefois on peut s'étonner, compte tenu du nombre de moulins qui s'est développé ces dernières années (le nombre de moulins a quasiment doublé depuis 2 000), que les ventes n'aient pas plus progressées, elles sont 400 tonnes environ supérieure qu'il y a quelques années. Sur la dernière campagne, ces ventes ont atteint 2 200 tonnes.

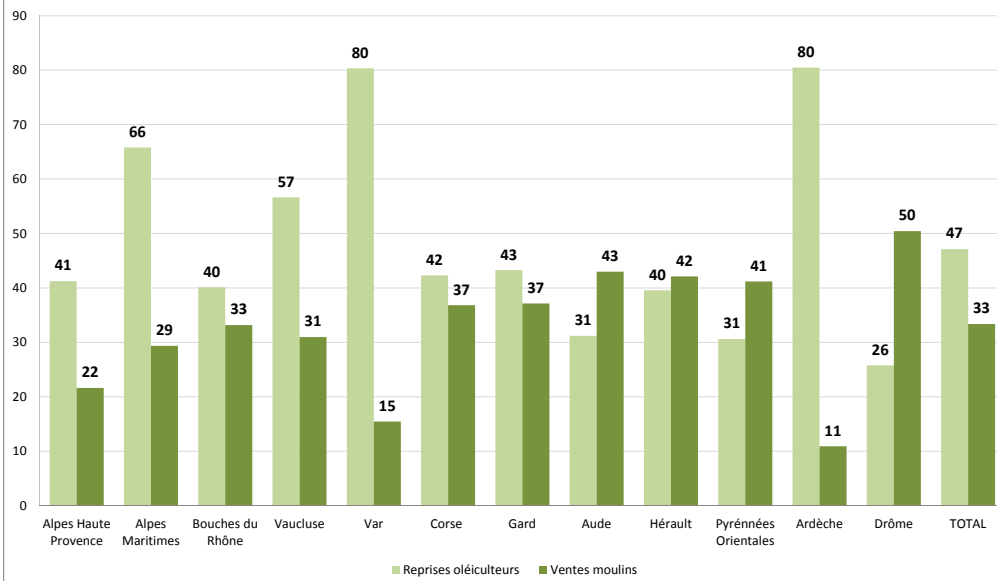
Evolution de la part des ventes & reprises d'huile d'olive en France (en t., source France Agrimer, graph. Afidol/A.Paris)



La part des reprises oléiculteurs comprend à la fois l'auto-consommation des oléiculteurs & leur famille et les ventes réalisées par les oléiculteurs et les domaines ; la part de chacune n'est pas connue. Toutefois, compte tenu de l'évolution de ces reprises, on peut estimer que les ventes par les oléiculteurs représentent environ 1 500 tonnes d'huiles d'olive.

Il y a un dynamisme certain du côté des domaines en terme de commercialisation. La vente directe s'est fortement développée ces dernières années et de nombreux domaines oléicoles se sont développés soit seuls, soit, le plus souvent, en complément d'un domaine viticole ou arboricole. Ils profitent aujourd'hui du besoin de réassurance des consommateurs vis à vis des procédés de fabrication et de l'origine des produits. Ces oléiculteurs ont parfois également développé des circuits spécifiques (difficiles à satisfaire pour les moulins) tels que les AMAP<sup>1</sup>, les marchés, etc.

Part des ventes et des reprises oléiculteurs dans les disponibilités par département (en %, sources FranceAgriMer, graph. Afidol/A.Paris)



Les ventes moulins sont globalement moins fluctuantes que les reprises oléiculteurs qui restent, notamment pour la part d'auto-consommation, la partie adaptable pour pallier soit aux petites récoltes (dans ce cas-là les reprises diminuent) soit aux récoltes trop importantes (dans ce cas, les reprises augmentent).

La partie «ventes moulins» est plus ou moins importante d'un département à l'autre. Dans les départements peu professionnalisés ou

<sup>1</sup> Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne

la part des coopératives communales (qui ne commercialisent pas) est importante, elle est faible à très faible.

Ainsi, la moyenne de reprises oléiculteurs est de 47 % au niveau national, elle monte à 66 % dans les Alpes-Maritimes et à 80 % dans le Var et l'Ardèche.

Parallèlement, d'autres départements présentent des ventes

moulin supérieures à la moyenne et même supérieures aux reprises oléiculteurs (en pourcentage par rapport aux disponibilités) : la Drôme (50 %), l'Aude (43 %), l'Hérault (42 %), les Pyrénées-Orientales (41 %).

## LA CONSOMMATION D'HUILE D'OLIVE

Si l'on tient compte des importations et de la production française, on constate que la consommation française d'huile d'olive a continué à progresser régulièrement jusqu'en 2011. Pour 2012, elle est estimée à 107 500 tonnes soit une légère régression par rapport à l'année précédente dû principalement à une récolte française exceptionnellement petite (en effet, sur 2012, les importations ont été plus importantes qu'en 2011 : 108 000 tonnes contre 106 000 tonnes).

Pour 2013, les importations sur les 10 premiers mois de l'année sont en légère régression par rapport à 2012 (- 2 680 tonnes) mais un peu plus importantes qu'en 2011 (+ 805 tonnes). Compte tenu de la belle production de la campagne 2012/2013, on peut espérer que la consommation française se soit tenue cette année malgré la crise économique. La consommation par habitant et par an reste stable à 1,6 kg.

Les ventes d'huiles d'olive en grande distribution sont en léger recul sur 2012 et le 1<sup>er</sup> semestre 2013 ; ce recul touche principalement les ventes en hard discount qui perdent 1 400 tonnes alors que les ventes en grande distribution classique sont en légère progression (+ 800 tonnes).

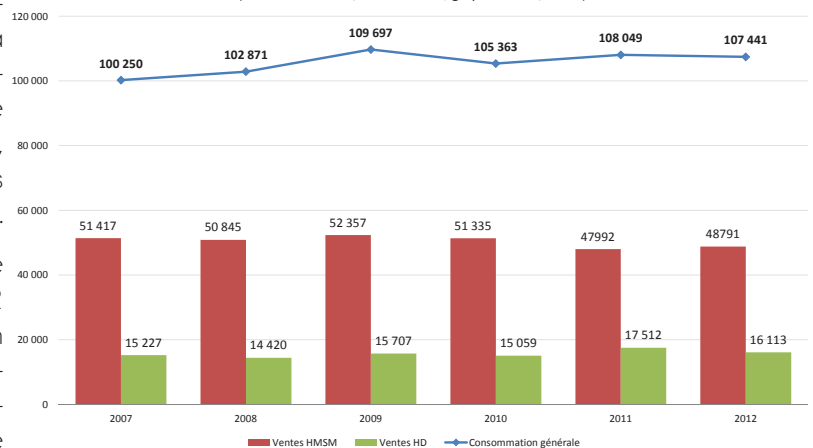
Le reste des ventes se fait à travers divers circuits : agro-alimentaire, petits supermarchés, épicerie fines, restauration, vente directe, circuits bio, ... Les chiffres de vente de ces circuits ne sont pas connus toutefois on peut estimer que les principaux circuits sont l'agro-alimentaire (plats cuisinés) et les petits supermarchés & commerces de proximité ainsi que la restauration.



Au niveau de la grande distribution, les ventes d'huile d'olive bio continuent leur progression avec une augmentation de près de 7 % des ventes. Les ventes d'huiles d'olive classiques (non bio) sont, par contre, en régression avec une perte de

### Evolution de la consommation française d'huile d'olive et ventes en grande distribution

(source : douanes / Nielsen & IRI, graph. A.Paris/Afidol)



près de 4 %. Les ventes mensuelles d'huile d'olive bio sont d'ailleurs beaucoup moins fluctuantes que celles des huiles non bio.

Les prix de vente d'huile d'olive en grande distribution ont légèrement remonté sur 2012/2013 passant de 4,94€ sur la période juillet 2011/juillet 2012 à 5,03 € sur la période juillet 2012/juillet 2013. Cette remontée des prix bénéficie uniquement aux huiles non bio qui prennent 10 centimes d'euros (de 4,84 € à 4,94 €). Par contre, le prix des huiles bio baisse de 12 centimes passant de 6,27 € à 6,15 € le litre, ramenant à la baisse l'écart entre les deux types d'huiles d'olive.

Au niveau des huiles d'olive françaises, les prix en grande distribution n'ont pas bougé et restent aux alentours de 10 € le demi-litre (soit 20 € le litre). On trouve ainsi une bouteille de 50 cl d'huile d'olive de la Vallée des Baux-de-Provence, sous la marque «Nos régions ont du talent», à 9,98 € les 50 cl sur le Leclerc drive.

Les huiles d'olive vendues en boutique ou sur Internet par les moulins ou les domaines professionnels ont des tarifs très variables en fonction des Appellations, des variétés (plus ou moins rares), ... Les prix se situent entre 19,95 € et 28 € le litre.



[www.huilesetolives.fr](http://www.huilesetolives.fr) / [www.afidol.org](http://www.afidol.org)

## Association Française Interprofessionnelle De l'OLive - AFIDOL

Maison des Agriculteurs 22 avenue Henri Pontier 13626 AIX EN PROVENCE - Tél. 04 42 23 01 92 - Fax. 04 42 23 82 56  
Contact : Alexandra Paris - tél. 04 75 26 90 92 - alexandra.paris@afidol.org



Contribution CVO

